

Québec français



Amorce à l'écriture Entraînement aux jeux verbaux

Jocelyne Cochon

Numéro 125, printemps 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59588ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cochon, J. (2002). Amorce à l'écriture : entraînement aux jeux verbaux. *Québec français*, (125), 82-83.

Amorce à l'écriture

Entraînement aux jeux verbaux

Jocelyne Cauchon*



Et si la création littéraire se comparait à une partie de balle, à une joute de hockey, où la période de réchauffement devient une étape essentielle au bon déroulement du jeu ! Pourquoi le cerveau n'aurait-il pas besoin de faire un peu de gymnastique, « d'étirer ses synapses pour assouplir ses neurones » et ainsi se disposer à emprunter des avenues encore insoupçonnées ?

Quand on accompagne les élèves dans le développement de stratégies de planification, on utilise souvent le remue-méninges, une activité collective autour des grandes idées à développer dans le texte. On soutient les élèves dans le choix des mots

qui traduiront le mieux le contexte retenu. Rarement, on pense à commencer par le matériau premier d'un texte, le mot.

Des jeux verbaux pour la prose

Cette approche est plus souvent réservée à la poésie. Or, une activité de jeu avec les mots peut devenir une piste à explorer avec les élèves pour préparer l'écriture d'un texte narratif. Un tel déclencheur active les connaissances antérieures des élèves sur la langue et stimule leur imagination. On peut les inviter à diviser les mots en sons, en syllabes, en lettres ou en mots, puis à en combiner quelques-uns pour faire naître différentes images et des associations

inattendues, non planifiées. Alors, les élèves s'entraînent à trouver un contexte pertinent aux mots, et non l'inverse.

Il n'est pas nécessaire de multiplier ce type d'activités avant l'écriture d'un texte, ni de les étendre dans le temps. La fréquence est plus importante que la durée. Une vingtaine de minutes suffisent. On pourra inviter les élèves à y participer en petits groupes ou à les réaliser collectivement. Au début d'une situation d'écriture, on leur rappellera les trois temps minimaux du schéma du récit : un début, un milieu et une fin. Inutile d'aller plus loin, les contraintes entraînées par le matériau « langue » sont déjà assez importantes.

QUELQUES ACTIVITÉS

Je vous suggère quelques activités que j'ai vécues lors d'un cours de création littéraire¹. Certaines ont été expérimentées dans des classes de 2^e et de 3^e cycles du primaire.

- 1 À partir de deux listes de mots, enlever une lettre au premier mot et la donner au deuxième. Il faut s'assurer que l'on retrouve deux mots qui existent vraiment.

textes	cerveau	[têtes – cerveaux]
soi	mai	[toi – mais]
boisé	fort	[bois – forêt]
...		

- 2 Trouver tous les mots contenus dans un grand mot. On peut enlever ou ajouter les signes orthographiques (accent, tréma...).

émotions : mot, moi, amit, omis, émoi, soi, soin, son, sont, soie, Simon, Simone, toi, ton, soit, ôté, mot, notion...

- 3 Faire une liste de personnes et de personnages que l'on aime, puis une autre de ceux que l'on n'aime pas. Composer des phrases avec un de ces personnages détestés en s'efforçant de le présenter avec des qualités que l'on attribue aux personnages aimés.

- 4 Trouver une série de mots évocateurs et faire une phrase avec ces mots, par exemple : *rêve, partir, foulard, oiseau, ailes*

- 5 Jouer avec les lettres, les sons, les images et les idées en travaillant sur deux plans : le concret et l'abstrait.

Dans un premier temps :

- Choisir un mot qu'on peut qualifier de concret parce qu'il se décrit à l'aide des cinq sens (exemple : *neige, ordinateur, plante, dictionnaire...*) et un autre, abstrait, qui fait référence à l'intellect, à l'affectif ou à la spiritualité (exemple : *volupté, amour, angoisse, générosité...*).
- Trouver trois mots déjà contenus dans le mot concret et les placer dans la catégorie « lettres » du tableau. Répéter la procédure pour le mot abstrait.
- Former des mots à partir d'une syllabe du mot concret et les classer dans la catégorie « sons ». Répéter la démarche pour le mot abstrait.
- Trouver trois idées ou images que suscite le mot concret. On peut inviter les élèves à se fermer les yeux pour faciliter l'émergence des associations. Écrire ces images sous la catégorie « images-idées ». Suivre la même procédure avec le mot abstrait.

- Bâter un tableau comme ci-dessous.

TABLEAU DE MOTS

MOT CONCRET			MOT ABSTRAIT		
Poudrerie			tendresse		
LETTRES	SONS	IMAGES-IDÉES	LETTRES	SONS	IMAGES-IDÉES
or	Pouce	Tempête	tresse	forteresse	berceuse
poudre	Cadre	traîneau	tendre	tendon	amoureux
oui	Pourri	jeu	se	encrier	épaule
...

Un élève A choisit deux mots dans le **Tableau de mots** et l'élève B doit absolument les utiliser dans son texte. L'élève B fait de même pour l'élève A. Tous les élèves ont alors dix minutes pour composer un court texte incluant ces mots et d'autres mots du tableau. Par la suite, l'élève A donne à nouveau deux autres mots à l'élève B. L'élève B fait de même pour l'élève A et l'écriture se poursuit. Le défi s'intensifie. Après dix autres minutes, on arrête tout. À la fin, les textes pourront être lus par les élèves dans la classe.

Dans un deuxième temps :

- Compléter le tableau avec de nouveaux mots et jumeler chaque élève avec un nouvel élève.
 - Composer à nouveau un texte en suivant une procédure semblable.
- 6 Consigner les phrases qui sont biffées lors des révisions des productions écrites. Les utiliser pour écrire un autre texte.

Certaines de ces activités peuvent également être proposées tout simplement pour le plaisir des mots, pour développer la capacité de se laisser porter par leur pouvoir d'évocation. À ce moment, les élèves travaillent avec une seule grande banque de mots, la leur. Ils ont l'occasion d'employer autant leur vocabulaire actif – les mots courants qu'ils utilisent fréquemment – que leur vocabulaire passif. En tant que pédagogue, nous devons aider les élèves à devenir conscients de leur apprentissage afin qu'ils puissent réinvestir ces mots dans des situations tant orales qu'écrites. Ces activités risquent alors de devenir une occasion idéale de réserver un temps à l'enrichissement et à l'amélioration d'un corpus lexical personnel.

Et si tout commençait après six ans, avec les mots...?

* Conseillère pédagogique à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

Note

- 1 Cours organisé par un organisme qui fait la promotion de l'écriture : **Fédération québécoise du loisir littéraire**, 4545, avenue Pierre-de-Coubertin C.P. 1000, succursale « M » Montréal (Québec) H1V 3R2



MICHEL THERRIEN
Fais gaffe !
Guide autocorrecteur
des fautes de français écrit

L'auteur du *Docte Rat* fait un relevé des 1000 principaux pièges de la langue française. Par des questions pièges, par des jeux, et toujours avec humour, il nous invite à les corriger.

304 pages • 24,95 \$



**Corriger ses fautes
n'a jamais été aussi amusant!**



FIDES